

Productions animales

Conjoncture animale de novembre et décembre 2022

La collecte laitière progresse dans le Grand Est en fin d'année. Les prix du lait sont en nette hausse sur le segment du lait conventionnel et progressent dans une moindre mesure pour le lait biologique. Ces hausses ne compensent que partiellement l'envolée des coûts de production.

Sur le marché bovin, les cotations sont en hausse en raison d'une offre déficitaire. Dans un contexte de prix du lait attractif et de repousse d'herbe, les abattages régionaux amorcent une baisse en fin d'année.

Le cours des porcins s'oriente à la baisse en novembre avant de se stabiliser en décembre. Les abattages régionaux qui se situent à un niveau élevé par rapport à l'an passé en octobre, sont en baisse d'activité en novembre, alors que l'indice des prix à la production porcine affiche un léger repli.

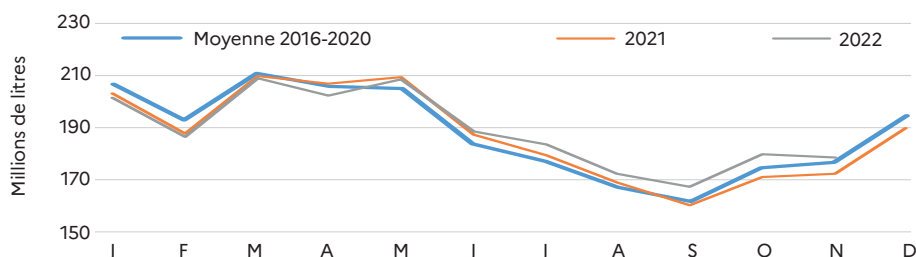
Enfin, les cotations sont toujours au-dessus des références pour les ovins, compte tenu d'un déficit d'offre. Les abattages régionaux sont en baisse par rapport à l'an passé.

LAIT

En octobre, la production laitière régionale reste dynamique et ceci pour le cinquième mois consécutif. Elle dépasse de 5 % celle de l'an dernier et de 3 % celle de la moyenne quinquennale précédente. La hausse est nette en production biologique (+ 14 % par rapport à octobre 2021), mais également substantielle en conventionnel, avec + 4,5 %. Les rémunérations

Graphique 1

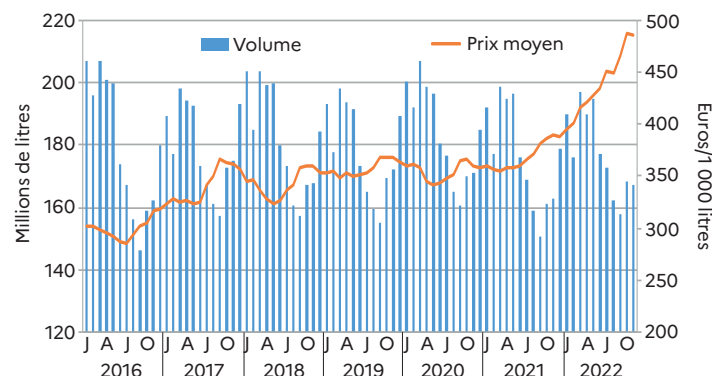
Livraisons de lait de vache dans le Grand Est



Source : FranceAgriMer

Graphique 2

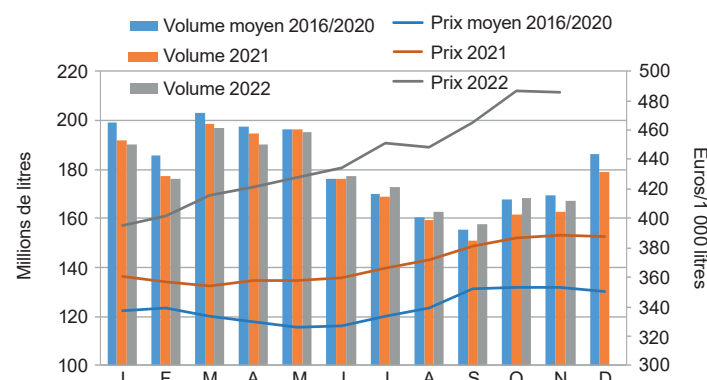
Volume et prix moyen du lait conventionnel dans le Grand Est depuis janvier 2016



Source : FranceAgriMer - Enquête mensuelle laitière de 2016 à 2021

Graphique 3

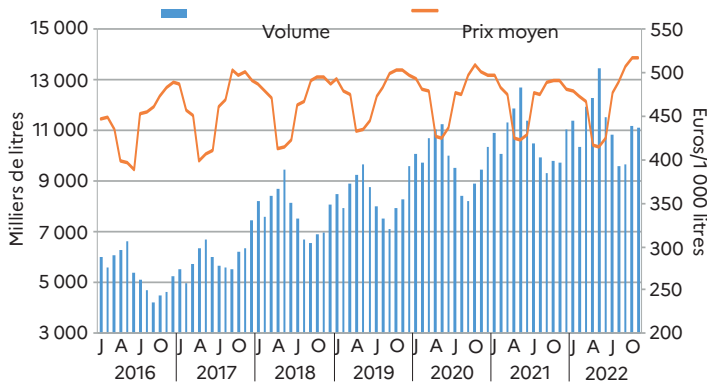
Evolution des livraisons et des prix du lait conventionnel



Source : FranceAgriMer - Enquête mensuelle laitière

Graphique 4

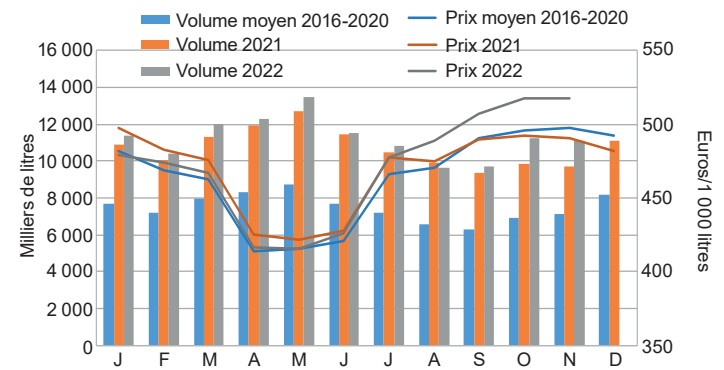
Volume et prix moyen du lait biologique dans le Grand Est depuis janvier 2016



Source : FranceAgriMer - Enquête mensuelle laitière de 2016 à 2022

Graphique 5

Evolution des livraisons et des prix du lait biologique



Source : FranceAgriMer - Enquête mensuelle laitière

Tableau 1

Livraison de lait biologique et conventionnel par département dans le Grand Est

	Départements										Grand Est
	08	10	51	52	54	55	57	88	67	68	
Lait biologique (milliers de litres)											
Janvier à novembre 2021	12 002	1 131	s	8 487	13 056	s	22 677	24 830	20 839	6 742	117 598
Janvier à novembre 2022	13 597	1 092	s	8 539	15 027	s	26 319	22 400	20 515	6 665	123 478
Evolution 2022/2021 (%)	13,29 %	-3,43 %	s	0,61 %	15,10 %	s	16,06 %	-9,79 %	-1,56 %	-1,14 %	5,00 %
Lait conventionnel (millions de litres)											
Janvier à novembre 2021	216	54	s	229	210	s	258	353	188	88	1 938
Janvier à novembre 2022	223	56	s	232	211	s	259	358	188	80	1 953
Evolution 2022/2021 (%)	3,09 %	2,73 %	s	1,41 %	0,21 %	s	0,72 %	1,43 %	-0,05 %	-8,52 %	0,80 %
TOTAL (millions de litres)											
Janvier à novembre 2021	228	55	s	238	223	s	280	378	209	94	2 055
Janvier à novembre 2022	236	57	s	241	226	s	286	381	209	87	2 077
Evolution 2022/2021 (%)	3,63 %	2,61 %	s	1,38 %	1,08 %	s	1,96 %	0,69 %	-0,20 %	-8,00 %	1,04 %

Source : FranceAgriMer - Enquête mensuelle laitière 2022

des producteurs continuent de progresser, avec des prix dépassant de 26 % ceux de l'an dernier en conventionnel, et dans une moindre mesure, de 5 % en biologique. Ils se situent respectivement à 486 euros les mille litres en conventionnel et à 517 euros en production convertie.

En **novembre**, la bonne dynamique de hausse de la collecte régionale se poursuit, avec des volumes totaux supérieurs de 3,5 % à ceux de novembre dernier, soit + 14 % en biologique et + 3 % en conventionnel. Les rémunérations restent inchangées d'un mois sur l'autre.

Sur la période **janvier-novembre**, le cumul de collecte dépasse de 0,7 % celui de la moyenne quinquennale précédente et de 1 % celui de 2021, la progression de collecte de ces six derniers mois compensant le ralentissement des cinq premiers mois de l'année. A noter la baisse notable des livraisons totales haut-rhinoises de 8 % et des apports vosgiens en biologique de près de 10 %. Le lait biologique a été rémunéré en moyenne à 471 euros, soit

3 euros (0,6 %) de plus que l'an dernier, tandis que dans le même temps, la production conventionnelle a été revalorisée de près de 72 euros, à 440 euros, soit + 19,6 %. Toutefois, ceci ne compense que partiellement la hausse des coûts de production, l'indice IPAMPA régional « lait de vache » d'octobre se situant à 141,6, soit 23 points de plus qu'en octobre 2021.

BOVINS

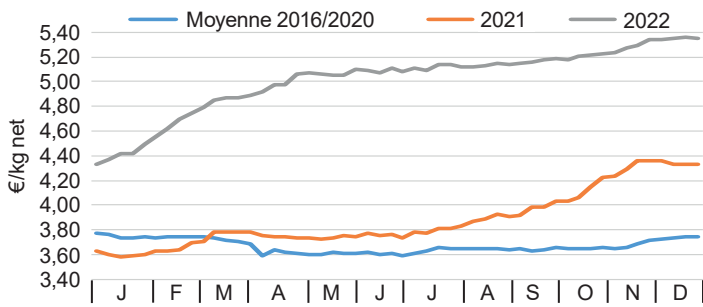
En novembre, les **cours** du jeune bovin continuent de croître, mois après mois. L'offre est toujours inférieure à la demande partout en Europe. A l'inverse, les cours en femelles se replient pour la première fois depuis le début d'année. Ce recul s'intensifie en décembre, la demande se réduisant, à l'approche des fêtes de fin d'année et les animaux quittant les pâturages, augmentent donc les disponibilités. Inversement, la période est plus favorable au jeune bovin, dont les cours gagnent encore quelques centimes, suite à une demande intérieure ou à l'exportation toujours en augmentation.

Les **abattages** de gros bovins d'octobre sont en baisse de 7,8 %. Cette diminution se prolonge en novembre, de 8,2 %. Celle-ci provient principalement d'un net repli en femelles laitières, avec - 15 % en octobre et - 11 % le mois suivant, comme pour les allaitantes, respectivement de - 15 % et de - 10 %. Un prix du lait attractif, une repousse d'herbe automnale notable, et des cours élevés favorisent le maintien des animaux dans les exploitations jusqu'au recul des températures de décembre. Depuis le début de l'année, le total de gros bovins abattus diminue de 4 %, équivalent au niveau national. Le repli en femelles est plus marqué régionalement, - 7 % en ex-laitières et - 4 % en anciennes allaitantes, contre - 5,5 % et - 2,2 % pour l'ensemble de la métropole.

PORCINS

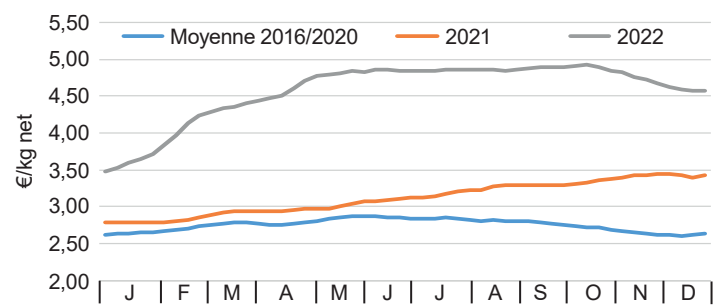
Les **cours** du porc charcutier en novembre baissent de près de 9 % sur un mois. Malgré une offre moyenne, conséquence de la baisse des cheptels constatés partout en Europe, la demande demeure

Graphique 6
Cours du jeune bovin R



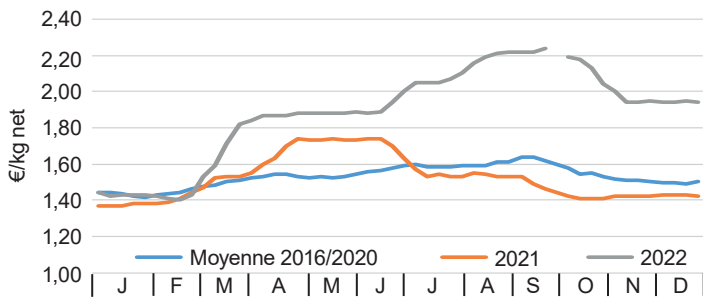
Source : FranceAgriMer - Cotations nationales

Graphique 7
Cours de la vache P



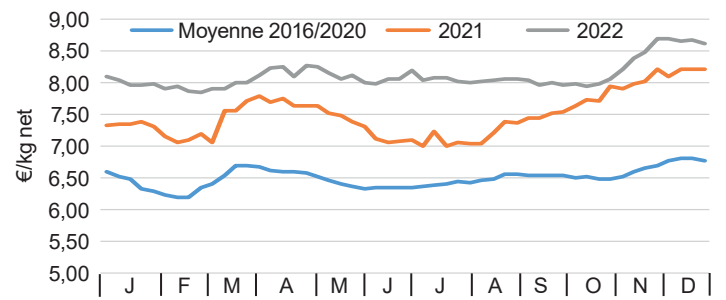
Source : FranceAgriMer - Cotations nationales

Graphique 8
Cours du porc charcutier E + S puis E à partir d'octobre 2022



Source : FranceAgriMer (Hauts-de-France, Grand Est, Ile-de-France)

Graphique 9
Cours de l'agneau R - 19/22 kg couvert



Source : FranceAgriMer - Cotations du bassin Nord-Est

Tableau 2
Cotations animales de la région Grand Est

€/kg net	Novembre 2022	Décembre 2022	Moyenne 2022	Moyenne 2021	% évolution 2022/2021
Jeune bovin R	5,27	5,35	5,01	3,87	29,4 %
Génisse R	5,41	5,42	5,13	4,14	23,9 %
Vache O	5,00	4,90	4,74	3,40	39,7 %
Vache P	4,76	4,61	4,56	3,11	46,7 %
Ovins	8,36	8,66	8,11	7,48	8,5 %
Porcins	1,97	1,94	1,88	1,52	24,0 %

Source : FranceAgriMer, cotations nationales pour bovins, Nord-Est pour ovins, RNM Lille pour porcins

plus que modérée, même si la viande porcine reste la moins chère. En effet, en octobre, l'indice des prix à la consommation (indice 100 en 2015) était de 121 pour la viande porcine, soit deux points de moins que pour la viande bovine et de veau, et cinq points inférieurs à la viande de mouton ou de volaille. En fin de mois, à l'approche des fêtes de fin d'année, la tendance est à la stabilisation des cotations qui se confirme en décembre, dans l'optique également de la préparation des opérations traditionnelles promotionnelles de janvier.

Les **abattages** en unités de porcs charcutiers en région sont en hausse en octobre de 4 %, comparativement à octobre 2021, soit 1 000 animaux supplémentaires. A cette augmentation succède le mois suivant un recul d'activité de 3,5 %. Sur les onze premiers mois de 2022, le nombre d'animaux et les tonnages sont restés

quasiment identiques à l'an dernier, contre - 2 % en unités et - 2,5 % en TEC nationalement.

A noter une tendance à la baisse de l'indice correspondant au **prix à la production porcine**, passant de 156 en octobre à 145 en novembre. Pour comparaison, il était de 100 en janvier et reste ainsi la production animale la plus touchée

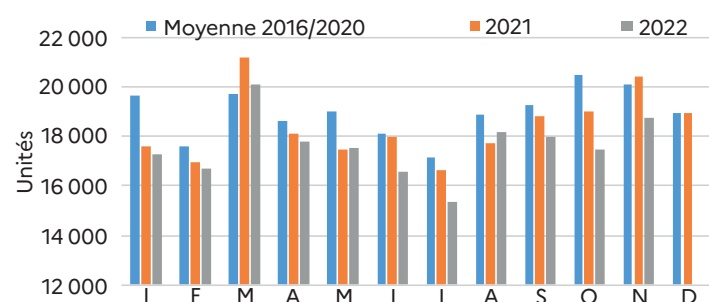
par cette augmentation des coûts, avec donc + 45 points depuis le début d'année contre + 30 pour les autres productions animales.

OVINS

La rareté fait le prix. En novembre, les **cours** de l'agneau gagnent 40 centimes, établissant un nouveau record à 8,36 euros le kilo de carcasse. Et un nouveau maxima est atteint le mois suivant, à 8,66 €. La demande est moyenne, mais régulière, et l'offre est encore insuffisante.

Les variations d'activité d'**abattages** entre octobre 2021 et le même mois de cette année ne sont que des estimations. En effet, les données de l'abattoir de Rethel en octobre 2021, au moment du changement de structure juridique

Graphique 10
Abattages gros bovins



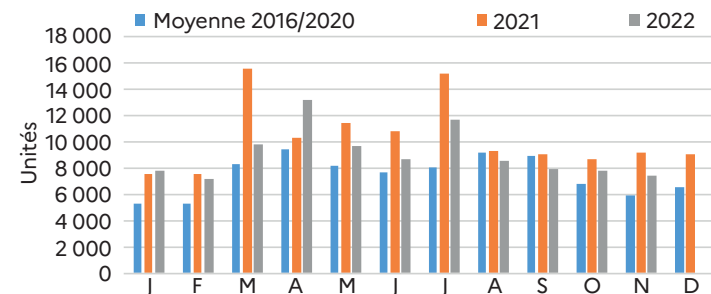
Source : SSP, Enquête mensuelle « Abattage grands animaux » (Diffaga)

ne sont pas connues, et sont de fait évaluées en se basant sur la moyenne des mois précédents et suivants, soit environ 3 000 agneaux. Le site représente

globalement 1/3 des quantités abattues régionalement. Les abattages en Grand Est seraient donc en baisse de 10 % en octobre, mais surtout de 19 % par la

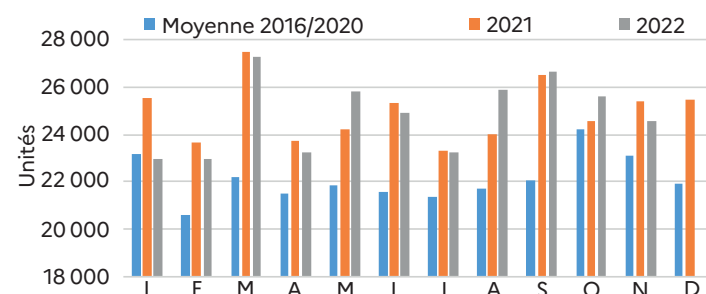
suite, pour terminer la période janvier-novembre avec - 13 %, contre - 3,8 % pour la métropole.

Graphique 11
Abattages agneaux



Source : SSP, Enquête mensuelle « Abattage grands animaux » (Diffaga)

Graphique 12
Abattages porcs charcutiers



Source : SSP, Enquête mensuelle « Abattage grands animaux » (Diffaga)

Tableau 3
Activité des abattoirs de la région Grand Est

	Octobre 2022		Novembre 2022		Cumul 2022		Evolution 2022/2021	
	Effectif	Poids abattu	Effectif	Poids abattu	Effectif	Poids abattu	% cumul unités	% cumul poids
GROS BOVINS	17 501	6 564	18 769	6 997	193 696	72 977	-4,1%	-4,0%
dont bovins mâles de 12 à 24 mois	6 912	2 912	6 814	2 893	72 580	30 656	-1,2%	-1,3%
bovins mâles de + 24 mois	1 065	402	1 255	470	14 664	5 586	-12,9%	-12,8%
génisses de + 24 mois	2 611	943	2 787	1 006	31 211	11 420	-5,2%	-5,5%
vaches laitières	4 281	1 316	4 975	1 539	44 798	13 816	-7,3%	-7,3%
vaches allaitantes	1 982	791	2 272	884	23 592	9 391	-4,2%	-4,2%
OVINS	8 012	165	7 651	154	102 681	2 101	-12,4%	-11,4%
dont agneaux	7 818	160	7 452	148	99 651	2 009	-12,9%	-12,2%
PORCINS	26 212	2 414	25 035	2 329	281 790	25 886	0,3%	-0,2%
dont porcs charcutiers	25 568	2 388	24 542	2 309	273 078	25 561	-0,2%	-0,3%

Source : SSP, Enquête mensuelle « Abattages grands animaux » - BDNI

Unités : effectifs en nombre de têtes et poids en tonnes équivalent carcasse